

Les réformes de l'éducation à la croisée des chemins dans la région Moyen-Orient et Afrique du Nord

No du communiqué de presse:2008/202/MNA

Contacts

À Washington: Dina El Naggar (1-202) 473-3245

e-mail: Delnaggar@worldbank.org

AMMAN, 4 février 2008 – Les pays du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA) ont fait d'importants progrès dans la réforme de leurs systèmes éducatifs en vue de développer l'accès à tous les niveaux de l'éducation et de réduire l'écart entre garçons et filles. Mais malgré ces bons résultats, ils restent moins avancés que d'autres pays comparables en termes de développement économique. D'autre part, l'impact de l'éducation sur la croissance économique est resté faible et il existe encore un important décalage entre l'éducation et l'emploi. Telles sont quelques-unes des conclusions d'un nouveau rapport de la Banque mondiale intitulé « *Un parcours non encore achevé — La réforme de l'éducation au Moyen-Orient et en Afrique du Nord* ».

Ce rapport-phare a été lancé à Amman sous le patronage de Sa Majesté la reine Rania Al-Abdullah, qui s'emploie ardemment à promouvoir l'accès à une éducation de qualité, lors d'une cérémonie organisée conjointement par le Gouvernement jordanien et le Groupe de la Banque mondiale. Son Excellence Madame Suhair Al-Ali, ministre de la Planification et de la Coopération internationale, qui représentait Sa Majesté la reine Rania Al-Abdullah, était accompagnée du ministre jordanien de l'Éducation et d'autres dirigeants du pays, ainsi que d'un groupe de personnalités de marque comprenant des ministres de l'Éducation de la région MENA et des représentants du secteur privé, de la société civile et des médias.

Dans ses remarques liminaires, Madame Al-Ali a souligné l'importance que revêt la réforme de l'éducation dans la région MENA en tant que moyen d'assurer un développement durable. La Ministre de la Planification a également mis en relief l'expérience acquise par la Jordanie dans le cadre de la réforme de son système éducatif, qui a ciblé de multiples domaines tels que l'amélioration de la capacité d'apprentissage des élèves pour inclure les capacités d'analyse, le travail en équipe et des compétences informatiques à tous les niveaux du système, tout en donnant aux élèves les moyens d'acquérir un niveau d'instruction poussé, d'acquérir des compétences dans de nombreux domaines et d'être motivés.

Dans son discours, Marwan Muasher, vice-président senior de la Banque mondiale chargé des Affaires extérieures, a souligné la nécessité d'engager de nouvelles réformes. « *La qualité de l'enseignement dans la région n'a pas suivi l'évolution des besoins de l'économie. Les systèmes éducatifs ne permettent pas suffisamment aux filles et aux garçons de développer des capacités d'analyse, de résolution de problèmes, de réflexion critique et d'innovation. Aujourd'hui, il importe d'accorder à ces compétences au moins autant d'importance, sinon plus, qu'aux taux d'alphabétisme et de scolarisation* », a-t-il ajouté.

Selon le rapport, les pays de la région doivent progresser dans trois domaines, à savoir : i) privilégier les « résultats » et les partenariats avec les parties prenantes et non plus les bâtiments et les « intrants » matériels, ii) transformer les modes de gestion pour fournir des incitations visant à encourager les prestataires de services éducatifs à être plus performants et réactifs, et iii) passer d'un mode de responsabilisation envers l'État à un mode de responsabilisation envers le public pour s'assurer que l'éducation, en tant que bien collectif, touche le plus grand nombre de citoyens.

« *L'importance cruciale du rôle que joue l'éducation dans la détermination des opportunités*

offertes aux jeunes dans la région MENA et la volonté politique manifeste de mieux orienter l'enseignement pour répondre aux besoins de l'économie actuelle, sont largement reconnues. Il est urgent de mener la réforme de l'éducation pour pouvoir relever les défis que posent le chômage et l'intégration dans l'économie mondiale », a déclaré Daniela Gressani, Vice-présidente de la Banque mondiale pour la Région Moyen-Orient et Afrique du Nord.

Pour finir, le rapport signale que chaque pays devra définir son propre nouveau parcours de réformes. « *Le point de départ dépendra des progrès déjà obtenus. Ce parcours devra être fait d'un nouvel ensemble de mesures d'ingénierie, d'incitations et de responsabilité publique, mais sa configuration exacte sera différente dans chaque pays »* conclut Michal Rutkowski, Directeur sectoriel du Département du développement humain pour la Région Moyen-Orient et Afrique du Nord.

Pour plus d'informations sur le travail de la Banque mondiale dans la région Moyen-Orient et Afrique du Nord, consultez le site www.banquemondiale.org/mena